

28^e DIMANCHE ORDINAIRE A

Les premiers appelés ont donc négligé l'invitation du Roi aux noces de son Fils... Dans le contexte de l'Évangile de Matthieu, rédigé pour un lectorat d'origine juive, le message est clair : le Peuple de la Première Alliance n'a pas accueilli le Fils bien-aimé et les Noces qu'il voulait, en son sang, sceller avec lui. A ses oreilles n'a pas retenti le cri de joie que nous reprenons lors de chaque communion eucharistique : « Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau ! » Mais si ce contexte historique est évident, la parabole que Matthieu met dans la bouche de Jésus nous concerne, nous aussi, Peuple chrétien.

Que faisons-nous, au quotidien, de cette invitation désormais adressée à tous, « les méchants comme les bons », que le Roi a envoyée de par les routes du monde entier, au carrefour des chemins ? Ne négligeons-nous pas, nous aussi, d'y répondre, trop occupés que nous sommes à nos tâches quotidiennes, « l'un à son champ, l'autre à son commerce », en omettant de donner à ces tâches quotidiennes la profondeur spirituelle d'un engagement qui réponde à l'invitation royale ? Par cette attitude, ne décourageons-nous pas la multitude innombrable des invités : comment les accueillons-nous, comment leur ouvrons-nous les portes du trésor de vie que nous portons depuis notre baptême, depuis que nous avons revêtu le vêtement des Noces, ce sésame ? Notre indifférence à ce trésor n'est-elle pas pour cette multitude d'appelés un obstacle ? Soyons concrets : beaucoup de jeunes, en mal de vie spirituelle, viennent frapper, ici au Centre Ville de Bruxelles, aux portes de nos églises. Comment les accueillons-nous ? Comme des douaniers (cette attitude inquisitoriale que le pape François dénonça si souvent), comme des gens d'abord soucieux de mettre les autres « en règle » avec je ne sais quelle législation ou morale ? Comment accompagnons-nous celles et ceux qui nous demandent de leur partager la table du Royaume, la table des Noces éternelles ? Oui, cette parabole nous invite à la conversion perpétuelle de notre vie chrétienne et, en particulier, à nous interroger sur sa dimension missionnaire, spécialement en ce mois d'octobre, mois « de la mission universelle », ainsi que nous y invite avec insistance notre archevêque.